

JS Bach : Kyrie, Gott heiliger Geist BWV 674, IIIème volume de la « Clavier-Übung »
Pierre Bardon

BWV 21 Ich hatte viel Bekümmernis, Part.1 Sinfonia

« Per ogni tempo », pour tout temps liturgique, cette cantate est universelle parce qu'elle nous parle de la condition humaine sur cette terre, d'une vie de souffrances, de chagrins mais aussi d'espoir et enfin d'accomplissement dans l'au-delà.

Ainsi, avant un glorieux chœur final rehaussé de l'éclat des trompettes et des trombones, cette cantate est introduite par une douloureuse Sinfonia intime où dialoguent le hautbois et le violon.

Dès la première mesure, on est frappé par la descente inexorable et angoissante de la basse qui semble enraciner l'Homme dans sa condition pitoyable et sa souffrance. S'élève alors la plainte du hautbois, âme en peine, entrecoupée de silences et d'exclamations. Une autre voix lui fait écho, l'accompagne, la soutient, sa douleur et porte aussi son chagrin : cette présence incarnée par le premier violon n'est-elle pas celle du Christ, fidèle au pacte passé avec l'humanité, représentée par Simon de Cyrène pendant le chemin de croix : En ce jour, moi Simon, je t'aide à porter ta croix (Passion selon St-Matthieu).



Motets de Schütz

« Die mit Tränen säen » et « So fahr ich hin » écrits pour cinq voix (S.S.A.T.B) font partie d'un recueil monumental de motets allemands publié par H. Schütz (1585-1672) en 1648 sous le titre de *Musique sacrée pour chœur* « Geistliche Chormusik ». Schütz a alors 53 ans et occupe le poste de Maître de Chapelle à Dresde.



A l'instar de J.S Bach, un siècle plus tard, la musique de Schütz est guidée par le souci de transmettre avec une fidélité sans faille le texte religieux. Le mot (mot-et) se transforme alors en un geste oratoire sonore comme le montre par exemple le verbe « säen » (semer) dans « **Die mit Tränen säen** » : les voix de soprano 1 et 2 développent une courbe mélodique descendante peignant ainsi -figuralisme oblige- le geste du semeur.

Dans cette même pièce vocale le mot « weinen » (pleurer) s'étire sur des valeurs rythmiques longues qui accentuent l'impression de douleur plaintive et languissante. Sur le plan harmonique, les voix s'échelonnent ici en une série de sonorités

âpres, de dissonances amères ...

Le langage musical de Schütz est un miracle dans le sens où il réussit à faire fusionner en parfaite symbiose « le signifié » et la technique d'écriture, le fond et la forme et ce, pour servir au mieux le message biblique.

Die mit Tränen säen SWV 378	Die mit Tränen säen, werden mit Freuden ernten. Sie gehen hin und weinen und tragen edlen Samen, und kommen mit Freuden und bringen ihre Garben.	<i>Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec des cris de joie. Celui qui porte la semence pour la répandre, marche en pleurant; mais il reviendra en chantant de joie, quand il rapportera ses gerbes.</i>
So fahr ich hin zu Jesu Christ SWV 379	So fahr ich hin zu Jesu Christ mein Arm tu ich ausstrecken, so schlaf ich ein und ruhe fein, kein Mensch kann ich aufwecken, denn Jesus Christus, Gottes Sohn, der wird die Himmelstür auftun, mich führen zum ewigen Leben.	<i>Ainsi je pars vers Jésus-Christ, j'étends les bras ainsi je m'assoupis et dors en paix. Nul ne saurait me réveiller, car Jésus-Christ, le Fils de Dieu, m'ouvrira les portes du ciel, me conduira vers la vie éternelle.</i>

BWV 131 Aus der Tiefe ruf ich, Herr, zu dir

Cette cantate pourrait être la toute première de la plume de Bach, en 1707 (il a 22 ans) et a pu être destinée à un office suivant l'incendie qui avait détruit une partie de la ville de Mühlhausen peu avant que Bach ne s'y établisse.

Le texte a été composé à partir du Psaume 130 (*De Profundis*), souvent illustré par les musiciens allemands profondément meurtris par la guerre de Trente Ans, tels Schütz. Bach s'inscrit ici dans la vieille tradition germanique, juxtaposant des éléments différents et préservant la symétrie de la construction. L'instrumentarium est lui aussi peu courant avec une seule partie de violon pour deux parties d'alto.

Le psaume est une intense prière adressée à Dieu par l'homme dans la détresse, accablé par le poids de ses fautes. La méditation du fidèle est renforcée par l'interposition de deux strophes d'un vieux cantique de Ringwaldt.

L'œuvre n'a en fait rien d'une cantate, elle est composée de cinq parties enchaînées selon la pratique ancienne du motet. Les numéros 1, 3 et 5, construits selon le schéma prélude-fugue sont chantés par le chœur. Les numéros 2 et 4, où s'interposent les strophes

du cantique de Ringwaldt, ont une structure très originale : un arioso de basse, avec le choral confié au soprano (2) ; un air de ténor avec le choral confié à l'alto (4). Les parties 1, 3, 5 sont essentiellement un chant d'espérance ; les versets 2 et 4 insistent sur le poids du péché et son éclairés par le choral.



1. Sinfonia et Choeur	<i>Aus der Tiefen rufe ich, Herr, zu dir. Herr, höre meine Stimme, laß deine Ohren merken auf die Stimme meines Flehens!</i>	<i>Des profondeurs, Seigneur, je t'appelle, [Ps 130,1] Seigneur, Seigneur, écoute moi, Prête ton oreille à ma voix suppliante. [Ps 130,2]</i>
2. Arioso B et Choral S	<i>So du willst, Herr, Sünde zurechnen, Herr, wer wird bestehen ? Erbarm dich mein in solcher Last, Nimm sie aus meinem Herzen, Dieweil du sie gebüßet hast Am Holz mit Todesschmerzen, Denn bei dir ist die Vergebung, daß man dich fürchte. Auf daß ich nicht mit großem Weh In meinen Sünden untergeh, Noch ewiglich verzage.</i>	<i>(B) Si tu gardais le souvenir des iniquités, Seigneur, qui pourrait subsister? [Ps 130,3] (S) Aie pitié de moi qu'écrase un tel fardeau, ôte-le de mon cœur tu l'as expié sur la croix Au milieu des souffrances de ta mort (B) Car le pardon se trouve auprès de toi, afin que l'on te craigne. [Ps 130,4] et afin que, dans l'affliction, je ne sombre pas dans l'océan de mes péchés ni ne désespère à jamais.</i>
3. Choeur	<i>Ich harre des Herrn, meine Seele harret, und ich hoffe auf sein Wort.</i>	<i>Je suis dans l'attente du Seigneur, mon âme est toute attente et espoir de sa parole. [Ps 130,5]</i>
4. Air T et Choral A	<i>Meine Seele wartet auf den Herrn von einer Morgenwache bis zu der andern. Und weil ich denn in meinem Sinn, Wie ich zuvor geklaget, Auch ein betrübter Sünder bin, Den sein Gewissen naget, Und wollte gern im Blute dein Von Sünden abgewaschen sein Wie David und Manasse.</i>	<i>(T) Mon âme attend plus le Seigneur Qu'un veilleur l'aurore. [Ps 130,6] (A) Et puisque je sais être un pauvre pécheur tourmenté par sa conscience, comme ma plainte l'a dit, je voudrais être lavé de mes péchés par ton sang comme David et Manassé.</i>
5. Choeur	<i>Israel hoffe auf den Herrn; denn bei dem Herrn ist die Gnade und viel Erlösung bei ihm. Und er wird Israel erlösen aus allen seinen Sünden.</i>	<i>Israël, mets ton espoir dans le Seigneur ! Car la grâce et la rédemption sont auprès de lui. [Ps 130,7] C'est lui qui rachètera Israël de tous ses péchés. [Ps 130,8]</i>

JS Bach : Aus tiefer Not schrei ich zu dir, BWV 686, IIIème volume de la « Clavier-Übung »
Pierre Bardon

Avec **Branislav RAKIC**, ténor – **Ulrich STUDER**, basse

Julia BAUER, hautbois, **François DE RUDDER**, basson, **Roberto CRISAFULLI**,
Marie-Hélène TOUR NEBISE, **Catherine DEZAFIT**, **Camille VAN ESSEN** violons,
Camille VAN ESSEN et **Klara KIPPING**, altos, **Jérôme VIDALER**, violoncello, **Eric GRELLETY**, violone,
Natalia CHERACHOVA, continuo

Ensemble Les Offrandes Musicales - direction Jérôme COTTENCEAU

Soprani : Kazumi Arai, Bénédicte Didier Guélorget, Klara Kipping*, Leïa Mion, Adèle Pons,
Gaëlle Vitureau

Alti : Emmanuelle Bouveret, Yolande de Conninck, Delphine Fourment, Odile Varoquier,

Tenori : Loïc Boyer, Frédéric Liautaud, David Magdinier, Christophe Schwob,

Bassi : Wouter Ritsma, Thierry Gaviard, Patrice Guéry, Clément Pham, Jacques Turner

**Vous souhaitez recevoir les informations de l'Académie
Bach ?** Laissez-nous vos coordonnées à la sortie.

**Soutenez notre action en devenant membre de l'associa-
tion** (cotisation 20 €) !



Jérôme Cottenceau, chanteur et chef de chœur.

Actuellement membre des ensembles vocaux MUSICATREIZE (dir. Roland Hayrabédian), ARSYS (dir. Pierre CAO) et SEQUENZA 9.3 (dir. Catherine Simonpietri), il se produit en tournées en France et à l'étranger.

Il obtient un premier prix en direction de chœur au CNR de Marseille en 1996 dans la classe de R. Hayrabédian. Il se perfectionne également lors de master-classes auprès de Laurence Equilbey (Accentus), Bernard Tétu (Les Solistes de Lyon), Boris Tevlin (Chœur de Chambre du Conservatoire de Moscou). Il a été l'assistant de Roland Hayrabédian au Chœur Contemporain.

François de Rudder, basson

Il fait ses études à Paris puis Genève.

Il a joué sous la direction de René Jacobs, Jordi Savall, Andrew Parrot, Jean-Claude Malgoire, Roberto Gini, Enrico Gatti, Chiara Banchini, Gustav Leonhardt, Peter Neumann, Michael Schneider, et d'autres, au sein d'orchestres comme : Concerto Köln, La Stagione, Drotningholm Baroque Orchestra, Das Kleine Konzert, Ensemble baroque de Limoges, etc..

François de Rudder a été pendant dix ans le bassoniste de la "Cappella della Pietà de' Turchini" (dir. A. Florio). Actuellement, il joue avec de nombreux ensembles dont l'Ensemble Baroque de Nice (dir. G. Bezzina), Il Rossignolo (dir. O. Tenerani) et Academia San Felice (dir. F. Bardazzi) de Florence.

Il a fondé avec Paolo Pollastri l'ensemble « J.M. Anciuti ».

Ulrich Studer, Basse

Après des études à Berne et à Munich, il débute en France. Il se consacre à la musique baroque au travers de nombreux concerts et enregistrements avec Ph. Herreweghe, J.-C. Malgoire et W. Christie. Il poursuit sa carrière à Berne, puis se tourne vers la musique contemporaine et participe à plusieurs créations. Il est appelé à l'Opéra de Halle en 1996, où il va chanter comme baryton lyrique les rôles de Rigoletto, Don Pizarro, Germont, Oreste, Wozzeck... En 2005, il est nommé directeur du département de chant à la Haute Ecole des Arts de Zurich. Résidant à Aix-en-Provence depuis 2009, il y crée l'Académie Bach, en 2011.

Il a participé à de nombreux enregistrements (Opus 111, Symphonia, Tactus, Naxos, Stradivarius, K617, Astrée, EMI, Virgin, Harmonia Mundi).

François de Rudder anime des séminaires de basson baroque et de musique ancienne au sein de différents conservatoires italiens, de Buenos Aires de Prague et en Argentine. Il est professeur de bassons anciens au Conservatorio Statale « O. Respighi » de Latina (Italie), au « Conservatorio Panamericano » qui rayonne dans toute l'Amérique du Sud.

François de Rudder est également constructeur de copies d'instruments anciens, notamment un exceptionnel basson de G.M. Anciuti, Milan, 1725.

Branislav Rakic, ténor

Il intègre la Maîtrise du centre de Musique Baroque de Versailles, sous la direction de C. Rousset, M. Gester, J.C. Malgoire, C. Coin, T. Koopman. Il reçoit un premier prix du département de musique ancienne du CNR de Paris. Il se produit avec différents ensembles : Arsys (dir. Pierre Cao), Les Arts Florissants (William Christie), Le Capriccio Français (dir. P. Le Fèvre), Le Poème Harmonique (dir. V. Dumestre), la Maîtrise de Notre Dame de Paris, la Camerata vocale de Brive, Sagittarius (dir. M. Laplénie), l'ensemble Sava, l'ensemble Diabolus in Musica,... Il enregistre un disque avec l'ensemble Dialogos (dir. K. Livljanic) (Diapason d'or 2003).

Julia Bauer, hautbois

Julia Bauer a étudié à la Musikhochschule de Freiburg. Dès 2008, elle fait partie de l'orchestre baroque de Freiburg et obtient un master avec félicitations de hautbois classique et baroque à la Schola Cantorum de Bâle.

Elle participe à la Passion selon Saint Matthieu sous la direction de Masaaki Suzuki, au festival Britten Pears à Aldeburgh. Julia Bauer participe à des ensembles tels que la *Chapelle de la Vigne* (Fribourg), *Lukas Barockorchester Stuttgart*, *Hymnusknabenchor Stuttgart*, *Tiroler Barockorchester*, *Ensemble la Fontaine*, *L'Académie Bach d'Aix en Provence*, *Capriccio Basel* et le *Freiburger Barockorchester* et prend part à divers enregistrements. En 2012 elle devient membre permanent de l'Orchestre Baroque de l'Union Européenne (*EUBO*) sous la direction de Lars Ulrik Mortensen, Margaret Faultless et Paul Agnew.

Come back!

Dimanche 1er avril, 16h, Eglise Saint Jean de Malte, à Aix en Provence, pour écouter la cantate BWV 42